

[Text]

necessary are not really abhorrent unless the law as it now stands on the whole general subject is abhorrent.

Hon. Mr. Lawrence: Senator Frith, as you well know from some past experiences that we have shared, I am no legal scholar by any means. My knowledge of many of these detailed and tricky aspects of the law is fairly narrow. As I understand it, what you are really asking is: Is clause 21(1) currently an exposition of what is thought to be the law at the moment.

Senator Frith: I am simply trying to understand your position clearly. You understand that we have to take all of these things apart and try to determine what everyone's position on certain aspects of the bill is. I got the impression—and I want you to confirm this—that your concern—outrage, almost—with clause 21(1) related to the application of the reasonable actions as reasonably necessary. Those words do not bother you in themselves, but they do bother you with respect to what agents are permitted to do under this bill in its current form. Am I right on that?

Hon. Mr. Lawrence: First of all, I do not know whether that is an exposition of the law. Like you, I have read the McLeod report. I was deeply impressed by that; but on the other hand I was quite impressed by the McDonald Commission's philosophy and expertise. I think that may be a grey area in the law.

I believe that that, being grey area, should definitely be cleared up in the statutes. It is far too wide as a statement of law and as a statement of purpose. I do not think agents in the field, for an agency such as this, should be excused by way of exemption from the reasonable results of their activities. I do not believe they should be excused simply because they are agents of a national security agency.

Senator Frith: That is sharpening it. I know that hypothetical questions are difficult to deal with, but they are asked only to obtain hypothetical positions.

If agents of the government, such as police officers, and so forth, are in fact entitled to take such reasonable actions as are reasonably necessary, you still have some reservations as to whether such a provision should apply to agents of the security intelligence service?

Hon. Mr. Lawrence: Very much so. I think they should be prosecuted.

Senator Godfrey: May I ask a supplementary question?

The Deputy Chairman: I want to point out that we have one more witness scheduled for 12 o'clock, and Senator Balfour should be heard from.

Senator Frith: I only have one more question, Mr. Chairman.

The Deputy Chairman: And you have a supplementary question, Senator Godfrey. Please make it as brief as possible.

[Traduction]

est justifiable ne soient pas véritablement méprisables à moins que la loi dans sa forme actuelle ne le soit aussi.

L'honorable M. Lawrence: Sénateur Frith, comme vous le savez grâce à certaines expériences que nous avons partagées, je ne suis nullement un expert juridique. Ma connaissance de bon nombre des détails et des subtilités de la loi est plutôt mince. Si je ne m'abuse, vous voulez en fait savoir si le paragraphe 21(1) reflète ce qu'on considère être la loi à l'heure actuelle.

Le sénateur Frith: J'essaie simplement de bien comprendre votre position. Vous comprenez que nous devons prendre tous ces éléments séparément et essayer de déterminer la position de chacun sur certains aspects du projet de loi. J'ai l'impression—et je voudrais que vous le confirmiez—que vous vous préoccupez du paragraphe 21(1)—et vous en êtes presque outragé—à cause de la question de l'application des mesures justifiable dont la nécessité aussi est justifiable. Ces termes ne vous gênent pas en eux-mêmes mais par rapport à ce que les agents sont autorisés à faire aux termes du projet de loi dans sa forme actuelle. Est-ce exact?

L'honorable M. Lawrence: Premièrement, je ne sais pas si cela reflète la loi. Comme vous, j'ai lu le rapport McLeod. Cela m'a beaucoup impressionné. Par ailleurs, j'ai été très impressionné par les principes et les compétences de la Commission McDonald. Cela représente peut-être une zone grise dans la loi.

Je crois que cette zone devrait définitivement être éclaircie dans les lois. Cette disposition va beaucoup trop loin en tant qu'énoncé de loi et en tant qu'énoncé d'intention. Je ne pense pas que les agents sur le terrain, pour un organisme comme celui-là, devraient être absouts des conséquences raisonnables de leurs activités. Je ne pense pas qu'ils devraient être absouts du simple fait qu'ils sont des agents d'un organisme national de sécurité.

Le sénateur Frith: C'est plus précis. Je sais qu'il est difficile de répondre à des questions hypothétiques, mais on les pose simplement pour obtenir des points de vue hypothétiques.

Si des agents du gouvernement comme des agents de police sont en fait autorisés à prendre des mesures justifiables dont la nécessité aussi est justifiable, vous avez encore des réserves quant à savoir si une disposition semblable devrait s'appliquer à des agents du service du renseignement de sécurité?

L'honorable M. Lawrence: Et comment donc. Je pense qu'ils devraient être poursuivis en justice.

Le sénateur Godfrey: Puis-je poser une question supplémentaire?

Le vice-président: Je tiens à signaler que nous avons une autre témoin à entendre à midi et qu'on devrait entendre parler du sénateur Balfour.

Le sénateur Frith: J'ai seulement une autre question, monsieur le président.

Le vice-président: Et vous avez une question supplémentaire, sénateur Godfrey. Veuillez procéder le plus brièvement possible.